

## « J'ai pris la sente caillouteuse ...

*... Qui tourne, s'enfonce, remonte  
Jusqu'au village du haut  
Celui qui battu par le vent  
Dresse obstinément ses bras vers le ciel  
Appel, incantation, volonté d'être là,  
Malgré tout.  
J'ai reconnu la haute silhouette des moulins décapités  
Majestueux quand même  
Sans ailes  
Posés comme ça  
Pour se chauffer encore un peu au soleil  
Pour se laisser caresser par le vent  
Comme les vieilles personnes  
qui sortent par tous les temps  
Pour profiter  
Encore un peu de tout ...*



## Les pierres d'intelligence

*Ne demandez pas  
Comment cela peut-il encore tenir debout  
Il est des équilibres  
Apparemment fragiles  
Qu'aucun souffle de vent ne saurait détruire  
Parce qu'ils sont nés  
D'une intelligence des choses  
D'une connaissance des éléments  
Tellement fine, tellement judicieuse  
Qu'ils peuvent paraître inexplicables  
Alors qu'ils portent en eux  
Leur signification.*



## L'anneau

Un anneau de pierre  
Dans les pierres du mur  
Pour attacher les mules  
Débâtées du fardeau  
Et accrocher à la maison  
Le nuage des souvenirs d'enfance  
Abandonnés dans le village



## *Sous l'église, l'eau vient à sourdre*

Contre le mur de l'église  
Ce trou noir vers l'en-bas  
Est-ce un puits, une citerne, une fontaine ?  
L'eau miroite au fond  
*« Penchez-vous un peu  
Regardez-vous espérer »*



## **Voûtes**

Arceaux des murs  
Voûtes des caves  
*« Assises des maisons  
Alors qu'elles seront décapitées, délabrées  
Vous resterez encore  
Solides, patientes  
Comme si vous attendiez de nouveaux pas  
Pour reconstruire encore  
Un abri, un gîte, une demeure d'homme  
- Là où il ne reste rien  
Que le vent engouffré sous les voussures  
Et la froideur de l'ombre ».*



## **La croix de mission (1885)**

Ils ont envoyé leurs messagers  
Chez les Rouges provençaux  
Prêcher une foi qu'ils n'avaient plus  
Ils s'étaient mis à croire  
En la force des hommes pour changer leur destin  
Plutôt que d'attendre l'au-delà incertain.



## **Les vautours**

Les vautours qui dans le ciel  
Tournent et retournent tout autour des moulins  
N'auront pour festoyer ce jour  
Que les brames du vent et la lumière des pierres



Les textes en italique ci-dessus ont été écrits par Élisabeth Eurlly et sont tirés de son ouvrage *Montsalier ou la lumière des pierres* (éditions de Haute-Provence, 1995) où elle évoque des souvenirs d'enfance. Les autres textes sont de J-C Barbier.